

## La chronique des arts

### La tournée des Grands ballets canadiens en Amérique latine

La compagnie des Grands ballets canadiens est rentrée au pays à la fin de juillet après une tournée de neuf semaines en Amérique latine. Financée par le ministère des Affaires extérieures, cette tournée était la première qu'effectuait la compagnie dans cette région du globe.

Les 40 danseurs, sous la direction de M<sup>me</sup> Ludmilla Chiriaeff, se sont dits fatigués mais très heureux de leur tournée au cours de laquelle ils ont donné 44 représentations dans les villes de dix pays latino-américains: le Brésil, l'Argentine, le Pérou, l'Équateur, la Colombie, le Venezuela, Costa Rica, le Nicaragua, le Mexique et Cuba.



La première danseuse, Sonia Vartanian, a tenu seule les principaux rôles d'une dizaine de chorégraphies des Grands ballets canadiens au cours d'une tournée de neuf semaines. Six des oeuvres présentées étaient des chorégraphies québécoises de Fernand Nault et Brian Macdonald.

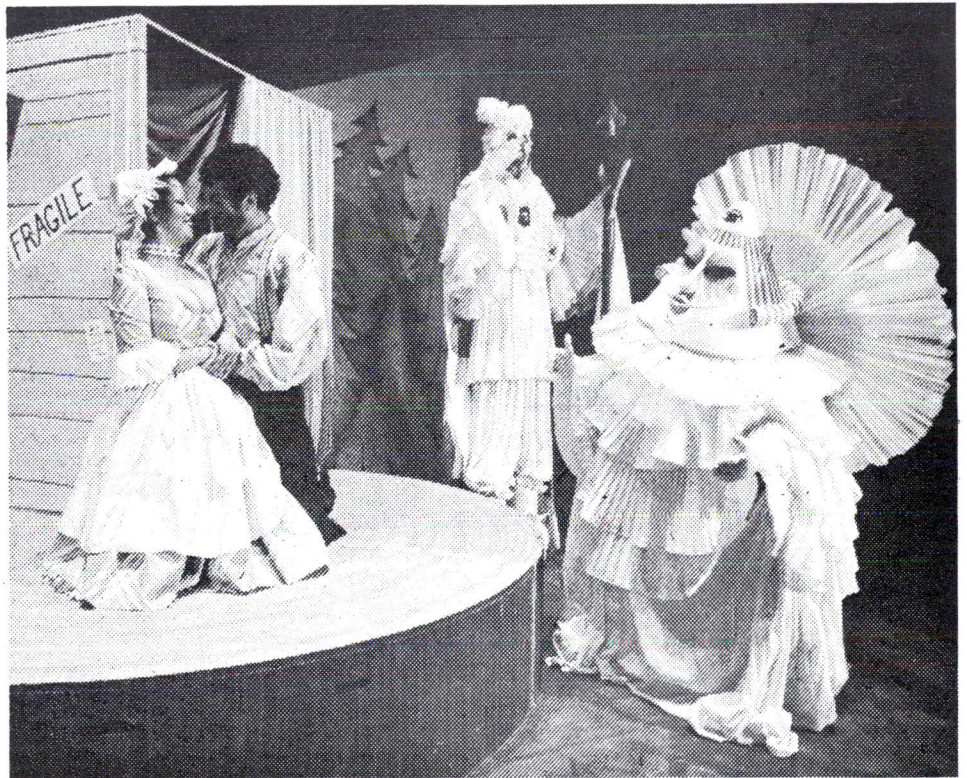
### Succès sans précédent

Le ministère estime à plus de 100 000 le nombre des spectateurs qui ont assisté aux représentations des Grands ballets. Il s'agit là d'un succès sans précédent de la compagnie montréalaise, qui a trouvé dans le public latino-américain des amateurs avertis et sensibles au style qu'a développé la compagnie.

En Amérique latine, cinq pays participent au programme d'échanges culturels du ministère des Affaires extérieures; il s'agit du Mexique, du Venezuela, du Brésil, de l'Argentine et de Cuba pour lesquels le ministère a défrayé tous les frais de tournée de la compagnie. Les autres dépenses occasionnées par la visite dans les autres pays étaient assumées par la compagnie.

### "C'est le public qui compte"

A un certain moment, le succès de cette tournée a reposé en grande partie sur les menues épaules d'un de ses membres: Sonia Vartanian, première danseuse de la compagnie depuis 1975, qui s'est retrouvée seule pour tenir les rôles principaux pendant six des neuf semaines de la tournée, par suite des blessures que s'infligèrent deux autres danseurs dès le début du voyage. Sonia considère cette expérience comme inoubliable, professionnellement, il va sans dire. Au prix de grands sacrifices et d'une forte discipline, elle a pu tenir le coup...grâce aussi à son grand amour pour son art. "Pour nous, dit-elle, c'est le public qui compte." Artiste accomplie, Sonia travaille avec acharnement et ne vit que pour la danse qu'elle sert admirablement bien, d'ailleurs.



Le Théâtre populaire du Québec a présenté récemment sa toute dernière création collective ENVOYONS D' L'AVANT, au complexe Desjardins à Montréal. Il s'agissait d'une "courtepointe musicale" retraçant l'histoire des Québécois depuis les Vikings jusqu'à la Fée Liberty. Conçue à partir d'une idée originale de Réal Ouellette (qui signe également décors, costumes, éclairages, accessoires et marionnettes) et Pierre Fortin qui en assure la mise en scène, ENVOYONS D' L'AVANT est une caricature malicieuse, gaie et sans prétention. Déjà présentée à la Ronde de Terre des Hommes, à Rimouski et La Pocatière, cette pièce humoristique poursuit sa route un peu partout dans la province au cours de l'été.